

Mercredi 12 novembre à 18h

...



LA VOIX HUMAINE

POULENC

AVEC

Camille Poul soprano

Jean-Paul Pruna piano

Agnes De Brunhoff direction artistique et mise en scène



PROGRAMME

FRANCIS POULENC (1899-1963)

Le Goût du malheur

Extrait de la Suite pour piano *Les soirées de Nazelles*.

La Voix humaine

Monodrame en un acte pour soprano et orchestre ou piano d'après Jean Cocteau (1958).

Création le 5 février 1959 à l'Opéra-Comique sous la direction de Georges Prêtre, avec la soprano Denise Duval et dans une mise en scène de Jean Cocteau.

Fleurs

Mélodie extraite du recueil *Fiancailles pour rire* (poème de Louise Vilmorin).

NOTE DE PROGRAMME

Une femme, abandonnée par son amant, a tenté de se suicider. Pendant trois quarts d'heure, au téléphone, elle parle à cet amant, sans doute pour la dernière fois (il se marie le lendemain). Elle parle comme une amoureuse trahie, sans trop de cohérence : elle évoque le passé, les jours heureux, elle ment, elle nie la réalité (son abandon), elle se raccroche à la moindre parole d'espoir ; soudain elle s'emporte, s'affole, elle souffre, puis se calme. En apparence seulement : quand, la rupture consommée, elle repose le récepteur, elle retombe sur son lit, évanouie.

Œuvre singulière sous-titrée « tragédie lyrique », *La Voix humaine* fut créée deux ans après les *Dialogues des Carmélites*. Francis Poulenc composa ce monologue lyrique pour Denise Duval, son interprète favorite, qui créa le rôle sous la direction de Georges Prêtre, dans une mise en scène et un décor de Jean Cocteau, auteur du livret. Mettre en musique le monodrame de son ami Cocteau dans lequel le téléphone devenait le protagoniste d'un drame sentimental, constituait pour le compositeur un extraordinaire tour de force. Comment réussir à maintenir l'intérêt durant ce long monologue d'une femme délaissée par son amant qu'elle essaie de reconquérir dans une conversation téléphonique perturbée par des incidents techniques ?

Seul Arnold Schönberg avait tenté une expérience comparable en 1924 avec son monodrame *Erwartung*, autre monologue d'une femme à la recherche de son amant. Quelles nouvelles solutions musicales apporter à ce morcellement inédit de la plainte amoureuse adressée à un interlocuteur invisible, à cette mise à nu de la passion à travers le chant ? Sur les 780 mesures que compte la partition, 186 sont écrites pour la voix seule. Poulenc a voulu donner au chant la liberté du discours parlé, privilégiant une orchestration transparente qui laisse la voix à découvert. La courbe mélodique épouse toutes les émotions qui déchirent l'héroïne, amour, haine, désespoir brutal, regrets. L'ambiguïté tonale permet de traduire le déséquilibre né de cette « douleur inscrite dans les fibres de l'œuvre » dont parlait Denise Duval, créatrice du rôle. L'orchestre (ici le piano) amplifie l'intensité dramatique dévolue au chant et assure une unité émotionnelle avec l'utilisation de motifs récurrents. Il assure ainsi le rôle de l'amant absent en suggérant la teneur de ses réponses qui ponctuent le récitatif tourmenté de l'héroïne. On comprend aisément que sa réussite repose sur la diction et l'engagement émotionnel de la chanteuse qui « doit avoir souffert de l'attente vaine, pour jouer cette œuvre de détresse vécue » (Denise Duval).

SAISON 14.15
OPÉRA DE LILLE

Camille Poul soprano

Camille Poul commence sa carrière en se forgeant une solide réputation de soprano à la voix souple, au tempérament dramatique et pétillant. Flûtiste de formation, son goût pour l'opéra commence dès son enfance, en chantant comme soliste au sein la Maîtrise de Seine-Maritime, dans des productions de l'Opéra de Rouen.

Elle est diplômée depuis 2009 du Conservatoire national supérieur de Paris pour le répertoire lyrique, des Conservatoire de Paris et de Caen. En 2008, Camille Poul a été membre de l'Académie du Festival d'Aix-en-Provence. Elle prépare ses rôles avec Agnès de Brunhoff.

Sur la scène lyrique, on a pu l'entendre récemment dans Zerlina (*Don Giovanni*) à l'Opéra de Dijon en 2013, Amore et Damigella (*Le Couronnement de Poppée*) à l'Opéra de Lille et de Dijon en 2012, Carolina (*Il matrimonio segreto*, Cimarosa) et Cerere (*Le nozze di Teti e Peleo*, Rossini) à l'Opéra de Rennes en 2012, Belinda (Didon et Énée) à l'Opéra de Besançon, Opéra Royal de Versailles en 2010 et 2011, Amour et Palès (*Cadmus et Hermione*) à l'Opéra-Comique, Opéra de Rouen, Caen, au Grand Théâtre d'Aix-en-Provence, Opéra Royal du Luxembourg, Zémire (*Zémire et Azor*) à l'Opéra-Comique en 2010, le rôle-titre de Rita de Donizetti au Théâtre de Saint Quentin - en-Yvelines en 2011, Osira (*Zanaïda*, Carl Philip Emmanuel Bach) à Bad Lauchstadt en 2011, Ismene (*Orpheus de Telemann*) à la Cité de la Musique en 2009, Nana Catoen (*Lundi Mr vous serez riche*, Duhamel) à l'Opéra de Metz en 2011...

Elle a aussi chanté Susanna (*Les Noces de Figaro*) au festival du Haut-Limousin, Rosina (*Le Barbier de Séville*) à l'Opéra de Rennes...

En 2013, elle a été conviée à être la doublure d'Aricie dans la nouvelle création du Festival de Glyndebourne d'*Hyppolite et Aricie* de Rameau (William Christie - Jonathan Kent).

Très sollicitée pour chanter l'oratorio, Camille Poul s'est produite dans des salles prestigieuses comme la Salle Pleyel, le Konzerthaus de Vienne, la Cité de la Musique à Paris, le Vredenburg d'Utrecht, le Concertgebouw d'Amsterdam et de Bruges, le Quartz de Brest comme soliste dans le *Messie* de Haendel, la *Passion selon Saint-Jean* ou *Saint-Matthieu* de Bach, le *Stabat Mater* de Pergolèse, la *Missa brevis Sancti Joannis de Deo* de Haydn, *Les Leçons des ténèbres* de Couperin, l'*Innocenza dans La Vita Humana* de Marrazzoli et le rôle-titre de l'oratorio de Caldara, *Maddalena ai piedi di Cristo*.

Camille Poul entretient aussi une grande activité de chambriste et de récitaliste, en duo avec Jean-Paul Pruna ou Yannaël Quesnel au piano, et François Guerrier et Maude Gratton au clavecin et pianoforte.

Passionnée par le spectacle en petite forme et le mélange des genres, elle a récemment créé un spectacle, *On eut dit l'écho d'une cloche lointaine*, avec Flora Sans, danseuse, et Anthony Millet à l'accordéon. Elle a créé le personnage de la Sirène dans *Les Naufrageurs* de Raphaël Mathié, musique de Krisna Lévy.

En 2013-2014, Camille Poul a monté *La Voix Humaine* de Poulenc à la Scène Nationale de Cherbourg et aux Rendez-vous d'ailleurs à Paris, a chanté La Première Dame dans la version de Lachnitt de *La Flûte enchantée* de Mozart à la Salle Pleyel et donné de nombreux concerts avec l'ensemble les Cyclopes en duo avec Max Emmanuel Cencic à La Sainte Chapelle, au Mont Saint Michel, au Valletta Baroque festival de Malte. Elle a chanté à Montréal, pour des airs et duos d'opéras de Haendel avec l'orchestre Arion, *Les Vêpres* de Monteverdi à Genève et des cantates de Bach au Festival de Saint-Michel en Thiérache, elle a chanté aussi le rôle de Poppea dans une version de concert à Royaumeont du *Couronnement de Poppée* de Monteverdi sous la direction de René Jacobs. Cette saison, outre de nombreux concerts, elle sera dans deux productions de *La Flûte enchantée* dans le rôle de Papagena à l'Opéra de Vichy et La première Dame à l'Opéra de Saint-Étienne.

Jean-Paul Pruna piano

Jean-Paul Pruna étudie le piano, l'accompagnement vocal et la musique de chambre au Conservatoire national supérieur de Paris dans les classes de Bruno Rigutto, d'Anne le Bozec et Emmanuel Olivier, et de Daria Hovora. Il se perfectionne à la Guildhall School of Music and Drama de Londres auprès de Graham Johnson, Pamela Lidiard, Robin Bowman, Iain Burside et Sarah Walker.

Il intègre ensuite le National Opera Studio puis le prestigieux Jette Parker Young Artists Programme de Covent Garden. Il y travaille avec de grands chefs tels Sir Antonio Pappano (*Werther*, *Otello*), Sir Colin Davis (*Così fan tutte*), Yannick Nézet-Séguin (*Rusalka*), Bertrand de Billy (*Cendrillon*), Evelino Pido (*Faust*). En tout il collabore à plus de quinze productions à Covent Garden, jouant pour des chanteurs tels que Rolando Villazón, Sophie Koch, Marina Poplavskaya, Thomas Allen, Anja Harteros, Aleksanders Antonenko, Lucio Gallo, Vittorio Grigolo, Ildebrando d'Archangelo, Michèle Losier, Charles Castronuovo, Stéphane Degout et Bryan Hymel. Il retourne régulièrement à Covent Garden pour coacher les chanteurs du Jette Parker Young Artists Programme ; plus récemment il y est chef de chant d'*El Gato con Botas* de Xavier Montsalvatge et y tient la partie de célesta dans *Turandot*.

Jean-Paul Pruna a également travaillé en tant que chef de chant pour le Théâtre des variétés de Monte-Carlo (*Le notti bianche*), British Youth Opera (*Il signor Bruschino*, *La scala di seta*), Opera Holland Park (*Pelléas et Mélisande*), Nationale Reisopera (*Le Barbier de Séville*), Garsington Opera (*L'Enlèvement au sérail*), Cape Town Opera (*Otello* et *Lucia di Lamermoor*, cette dernière dirigée par Sir Richard Bonyngge). Par ailleurs, il est maintenant coach vocal au Trinity-Laban Conservatoire of Music de Londres.

Passionné par les répertoires de Lied et mélodie et de musique de chambre, il poursuit une intense activité de concertiste, se produisant régulièrement en récital en France, au Royaume-Uni, en Espagne et en Afrique du Sud. Plus récemment il donne des concerts à Covent Garden (Crush Room, Paul Hamlyn Hall et Linbury Studio) au Barbican Hall de Londres, à King's Place, à Sadlers' Wells et au Wigmore Hall. Il a récemment effectué une tournée de récitals avec le violoncelliste Pau Codina en Espagne, dont un à la Schubertiada de Villabertran. Il joue chaque année au Festival des Fêtes Musicales de la Forêt en Argonne.

En 2013-14, il a donné un récital à l'Opéra de Lille avec la mezzo soprano Hanna Hipp, *La Voix humaine* de Poulenc avec Camille Poul au Théâtre du Trident de Cherbourg, un récital à Covent Garden avec la soprano Madeleine Pierard, des récitals pour le Tonbridge Music Club et pour l'Oxted-Limpsfield Music Society. Il était également chef de chant sur *La Clémence de Titus* et *Il re pastore* pour Classical Opera Company à Londres et sur la nouvelle production d'*Ariodante* du Festival d'Aix-en-Provence.